

LES GLÉNANS...

QUELLE

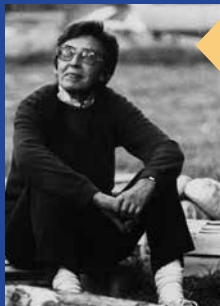
HISTOIRE!



les GLÉNANS

« C'est trop beau, nous n'allons pas garder ça pour nous »

Émerveillés, Philippe et Hélène Viannay découvrent l'archipel de Glénan en 1946. Fondateurs du mouvement de résistance Défense de la France, ils viennent de créer le Centre de formation internationale - CFI - dans le but d'aider celles et ceux qui avaient lutté contre l'Occupant à réintégrer la vie civile. Durant l'été 1947, les pionniers - cent vingt garçons et filles - séjournent sur l'île du Loc'h.



Après deux saisons sur le Loc'h, l'île de Penfret accueille les stages du CFI. En 1952 l'île de Drevec est louée et Penfret est acquise par l'association qui, quatre ans plus tard, prend le nom de Centre nautique des Glénans - CNG.

L'extension

En 1956 : le Club installe sa base logistique et d'entretien dans une ancienne conserverie de Concarneau. La même année le siège parisien de l'association prend ses quartiers sur « le Ponton », amarré rive droite de la Seine. L'année suivante, est louée au Collège de France l'île de Fort-Cigogne. 1964/1970 : après l'acquisition de l'île de Bananec, l'expansion se tourne vers l'extérieur, avec des implantations sur le port de Paimpol, au bord du Trieux et sur l'île Verte, dans l'archipel de Bréhat. En Corse, près de Bonifacio, s'ouvre un stage dans le repaire du Fazzio. Puis c'est l'ouverture des bases du Morbihan, d'Irlande et de Marseillan, sur l'étang de Thau.

Les bateaux

Dès 1948, quatre saisons durant, des stagiaires initiés peuvent embarquer à bord de trois thoniers à voile de Concarneau. Dans le même temps, Philippe Viannay souhaite acquérir un voilier de croisière hauturière. Ce sera *Sereine*, un cotre de 12,50 m dû à l'architecte Henri Dervin. En 1952,

Sereine entame une longue carrière aux Glénans. Classée monument historique, elle est toujours en activité au sein de l'association.

De la rencontre entre Philippe Viannay et l'architecte Jean-Jacques Herbulot naît un quillard de 7,20 mètres pour six équipiers, destiné à la croisière : le Cotre des Glénans. Sur neuf unités construites à Concarneau, quatre seront vouées à la pratique de la manœuvre et du « pilotage », les autres devenant, durant plus de trente ans « le » bateau de croisière-école des Glénans. En 1951, la flottille s'accroît d'un ancien canot de sauvetage à voiles et à avirons, rebaptisé



Sereine



Gléan



Caravelle, Vauriens

Petit-Chose, bientôt rejoint par trois autres, qui se révéleront de remarquables bateaux d'enseignement.

Le CNG jouera un rôle essentiel dans l'histoire de la plaisance française. 1951 : Herbulot dessine le *Vaurien*, dériveur léger en contreplaqué pour deux équipiers. La série, adoptée par d'autres écoles de voile et de nombreux particuliers est l'une des plus répandues dans le monde avec plus de 36 000 unités. L'année suivante, la *Caravelle*, conçue par le même architecte, fait son apparition. Puis vient le tour du *Corsaire*, toujours d'Herbulot, petit croiseur économique bien adapté aux stages d'initiation à la croisière côtière.



En 1959, pour suppléer la *Perle des Îles*, une pinasse de pêche acquise trois ans plus tôt, l'atelier concarnois des Glénans construit l'*Archipel*, un bateau de service à moteur de 12 mètres, dessiné par Philippe Harlé. En 2023, l'*Archipel* assure toujours ses missions de ravitaillement, dernier témoin, avec *Sereine*, des débuts des Glénans.

En 1962 les Glénans s'intéressent à la compétition et lancent *Glénan*, bateau de course au large, dessiné par les architectes anglais John Illingworth et Angus Primrose. Long de 13 mètres, *Glénan* est, lui aussi, construit à Concarneau par l'atelier du Centre.

En 1963, Jean-Jacques Herbulot dessine le *Mousquetaire*, dériveur lesté en contreplaqué de 6,48 mètres de longueur, suivi par le *Mousquetaire-Club*, plus habitable. Ils s'imposent dans l'ensemble des bases des Glénans. En 1966, il conçoit la *Cavale*, un dériveur lesté, star des stages « école de mer ».

Au début des années 70, la flotte de croisière se renouvelle, avec quatre unités du type *Galiote* de Jean-Marie Finot construites en alliage d'aluminium, complétée par quatre *Nautiles*, une version en contreplaqué.

Au début des années 80, la grande période de l'expansion est parvenue à son terme. On ouvre alors des stages de multicoques, de planche à voile, de kayak de mer et les Glénans achètent à Gaston Deferre le *Palynodie VI*, rebaptisé *Palynodie-Glénans*.

Le second souffle

En 1983, une crise financière entraîne la mise en place d'un sévère plan de redressement et l'association réagit en engageant un profond renouvellement de sa flotte, la rénovation des hébergements terrestres et la recherche de nouveaux publics.

C'est ainsi qu'elle fait l'acquisition de bateaux de croisière du commerce de conception récente, « glénanisés » dès leur construction suivant un cahier des charges spécifique. Cela n'empêche pas de concevoir à la marge des unités plus « maison » comme le 5,7 d'Yves Guignot, toujours présent sur les bases ou le Glénans 33. Enfin, à terre, la glisse devient un élément de plus en plus important avec le Kite, le Wing, le foil et, aujourd'hui, le tout nouveau Kiss.

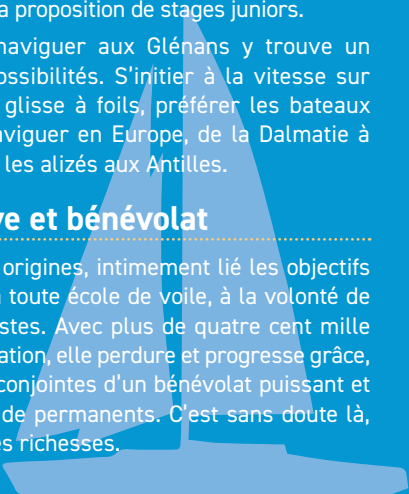
De leur côté, les hébergements gagnent également en nouveauté et en confort. Le Morbihan profite de nouveaux bâtiments dès les années 1990, mouvement qui se généralise alors et continue aujourd'hui sur l'ensemble des bases.

Parallèlement à cette remise à niveau des moyens, depuis plusieurs décennies, Les Glénans se sont engagés dans une recherche de nouveaux publics. C'est ainsi qu'en collaboration avec la municipalité de Concarneau, ils ont créé le Challenge des villes qui rassemble les personnels municipaux et territoriaux. Ils ont lancé des opérations en faveur des jeunes de milieux défavorisés, telles Frères de Mer en 2012 puis Jeunes à Bord. Enfin, l'accueil des élèves de collèges et de lycées s'est développé, tout comme la proposition de stages juniors.

Aujourd'hui, qui veut naviguer aux Glénans y trouve un éventail étonnant de possibilités. S'initier à la vitesse sur les derniers engins de glisse à foils, préférer les bateaux de croisière rapides, naviguer en Europe, de la Dalmatie à l'Écosse, ou aller goûter les alizés aux Antilles.

Vie associative et bénévolat

L'association a, dès ses origines, intimement lié les objectifs pédagogiques propres à toute école de voile, à la volonté de tisser des liens humanistes. Avec plus de quatre cent mille membres depuis sa fondation, elle perdure et progresse grâce, notamment, aux forces conjointes d'un bénévolat puissant et d'une structure réduite de permanents. C'est sans doute là, l'une de ses plus grandes richesses.





Mousquetaires



L'Archipel au mouillage



Palynodie-Glénans



Sortie en 5,7 au Fazzio

Nos noms à travers l'histoire

- Le Centre de formation internationale – **CFI** –, créé en 1946, organise le premier stage au Loc'h en 1947, puis à partir de 1949, les suivants à Penfret.
- Dès 1950, il cède la place au Club du CFI pour les Jeunes – **CCFIJ** –, qui acquiert la majeure partie de l'île en 1952.
- Il devient le Centre nautique des Glénans – **CNG** – en 1956, puis **Les Glénans** en 1992.



les **GLÉNANS**

Ponton des Glénans
 Quai Louis Blériot - 75016 Paris
 09 70 26 44 00
www.glenans.asso.fr
stagiaires@glenans.asso.fr

